

➤ **PROS**
HYERES-TOULON / CHOLET BASKET.



Les temps sont durs pour Cholet Basket

Physiquement à bout, les Choletais devront lutter pour écarter la menace d'une relégation, en Pro A.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 13 Avril 2009

► Le chiffre

15'30

C'est le temps de jeu de Randal Falke. Victime d'une entorse du genou samedi dernier à Orléans, le pivot américain n'aurait pas vraiment dû jouer hier. « Nous n'avons pas vu le vrai Randal. Il a mal, mais sans Kevin (Séraphin), c'était difficile. Vincent (Grier) n'est pas un vrai intérieur et Claude et Antywane ne peuvent pas tout faire seuls », explique Kunter.

► La phrase

« Soyons réalistes, on joue le maintien »

D'Erman Kunter, entraîneur de Cholet

► Les réactions

Erman Kunter

Entraîneur de Cholet

« En première période, nous avons trouvé un point de fixation intérieure avec Claude. Après, il était un peu fatigué, c'est normal. Ce qui l'est moins, c'est de laisser l'adversaire prendre 16 rebonds de plus. Si vous ne contrôlez pas la raquette, il faut jouer avec un pourcentage énorme pour compenser, ça n'a pas été notre cas (Ndlr : 44 % de réussite à 28/63)

Alain Weisz

Entraîneur de Hyères-Toulon

« Quand nous avons donné l'impression d'être mauvais, c'est que les Choletais étaient très forts. À l'extérieur, ils ont une stratégie qui vise à endormir l'adversaire, ça a failli nous coûter le match. Heureusement, nous avons augmenté notre agressivité et Vincent (Masingue) et Maxime (Zanveni) ont fait un match énorme. »

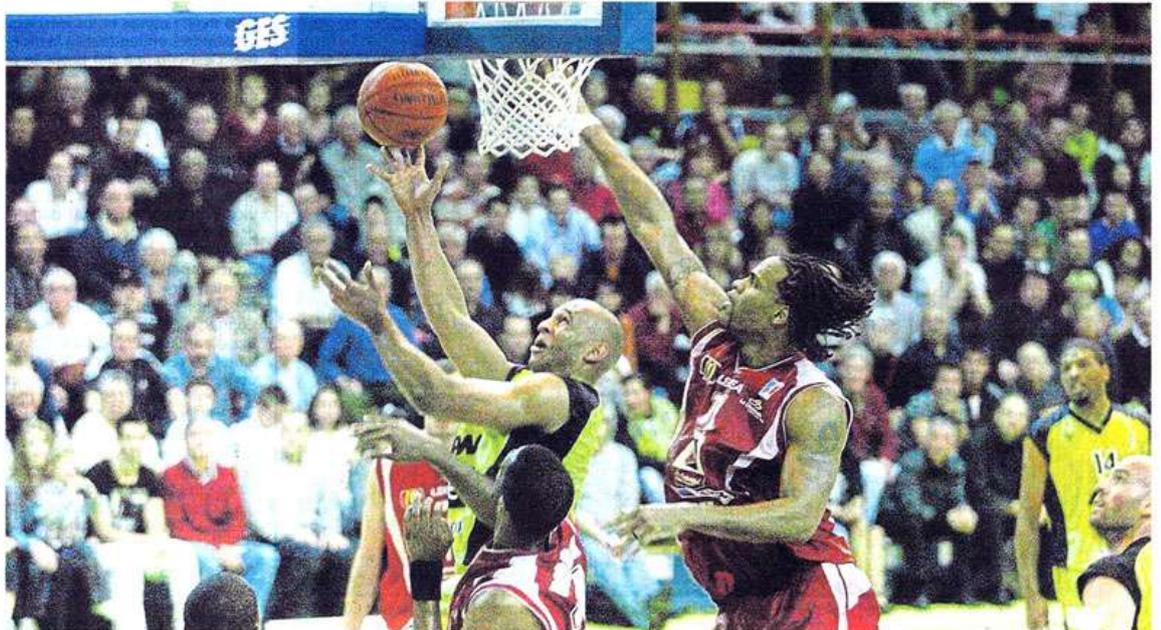
► Sous les paniers

Retrouvailles
Sonko - Bilba

Moustapha Sonko, blessé au match aller, est longuement venu saluer Jim Bilba avant la rencontre. Le meneur de jeu varois (36 ans) et l'entraîneur assistant de CB (39 ans) ont défendu ensemble les couleurs de l'équipe de France, notamment lors des Jeux Olympiques de Sydney desquels ils ont ramené une médaille d'argent.

Cholet la tête en bas

Battus hier soir à Hyères-Toulon (88-75), les Choletais ont définitivement dit adieu aux playoffs. Claude Marquis et ses partenaires ont désormais cinq matches pour assurer... le maintien.



Hyères, Espace 3000, hier. Maxime Zanveni, en difficulté face à Claude Marquis (à droite) en début de match. S'est réveillé par la suite. Photo PQR / Nice Matin.

HYÈRES-TOULON	88
CHOLET BASKET	75

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

Comme ça au moins c'est clair. Cholet Basket ne jouera pas les playoffs en fin de saison ! Quoi qu'il arrive, les Choletais seront en vacances au soir du mercredi 13 mai, date de la réception de Roanne. Date peut-être aussi d'une partie qui pourrait s'avérer décisive dans la... course au maintien. Eh oui, il va falloir s'y faire. Cholet Basket n'a pas encore sauvé sa peau

en Pro A. Les défaites de Besançon et Le Havre aidant, la formation des Mauges compte certes deux succès d'avance sur le premier relégué,

mais plus rien n'est certain pour une équipe qui n'arrive plus à mettre deux pieds devant l'autre quarante minutes durant.

Comme à Orléans samedi dernier et à Strasbourg mercredi en Coupe de France, les Choletais ont été en mesure de s'imposer hier. Mais comme dans le Loiret et en Alsace, ils ont fini par craquer. Au plus mauvais moment. En fin de match. « On peut évoquer la fatigue, dire aussi que Randal a joué sur une jambe, mais ce n'est pas une excuse. Nous avons commis quelques erreurs dont ont profité les Toulonnais pour plier le match en deux minutes », raconte Thomas Larrouquis, le 10-0 décisif en tête (70-69, 33% ; 80-70, 37%). « Et on n'a pas bien défendu », peste Erman Kunter. 81, 95 puis 88 points encaissés en une semaine, l'entraîneur choletais a mal à la tête. « C'est trop beaucoup trop ! » Comme le déficit de rebonds abandonnés aux Toulonnais. « 42 rebonds à 26 pour Toulon. 16 rebonds de moins

pour nous, ça fait mal. » La migraine du Turc est carabinée.

Plus généralement, tous les Choletais ont pris un gros coup sur la tête hier soir. À la 33^e minute, tout était encore possible pour eux. Antywane Robinson et Kevin Braswell se démenaient pour amener le meilleur (20 points chacun, 37 d'évaluation cumulée). Mais ils étaient soudain orphelins de Claude Marquis, héros fatigué de la première mi-temps. Vingt minutes durant, le Guyanais a en effet fait mille misères aux Varois, Masingue et Zanveni en tête. 16 points, 4 rebonds, 20 d'évaluation, sa ligne de statistiques parlait d'elle-même. Celle de sa seconde période également : 1 point, 2 rebonds, -1 d'évaluation ! « La défense toulonnaise s'est resserrée sur moi, voilà c'est le jeu », explique l'intéressé. Désolé.

Un relâchement coupable

Pareille mésaventure n'a rien d'inflamant. Marquis s'est effectivement

casé le nez sur des adversaires surmotivés. Ce fut là le nœud du problème choletais hier soir. « Nous avons nettement haussé notre agressivité sur la fin et Maxime (Zanveni) a fait un match énorme », apprécie Alain Weisz. Les Choletais furent incapables de riposter physiquement. Résignés ? « Non, ce n'est pas le mot, répond Marquis. Les Toulonnais avaient une énorme envie et nous avons manqué de ressources. Ça s'est ressenti, non ? »

Ce qui s'est surtout vu, c'est que tous les ballons sont devenus « jaunes » dans un dernier quart-temps à sens unique. Jugez plutôt : 23 points à 12, 14 rebonds (dont 7 offensifs) à... 3, 30 d'évaluation à 5, le tout en faveur de Hyères-Toulon, une équipe heureuse d'avoir fait un pas vers le maintien. « Encore une victoire et ce sera bon », rigole Weisz. « C'est pareil pour nous », souffle Kunter. Lui, il ne rit pas du tout.

Les Choletais cherchent un deuxième souffle

Pro A. Hyères-Toulon - Cholet (88-75). Encore battu en championnat, Cholet a tiré un trait sur les playoffs. L'objectif est désormais d'assurer le maintien et de ne pas rater le dernier rendez-vous européen.

HYÈRES (de notre envoyé spécial). « Pour moi, on va battre l'Asvel le week-end prochain, j'en suis sûr ! » Vous avez bien lu. Quelques minutes après avoir encaissé une quatrième défaite consécutive en championnat, Erman Kunter a l'art de la transition.

Samedi, l'entraîneur turc n'a pas cherché à tirer sur l'ambulance. Tout juste a-t-il pointé du doigt quelques largesses défensives et un différentiel aux rebonds (16) trop conséquent pour espérer l'emporter. D'autant qu'à Hyères, le trio Nichols-Zianveni-Masingue (58 points et 26 rebonds à eux trois), dirigé par un Rogers retrouvé, a tourné à plein régime.

À entendre « Maître » Kunter se plaindre à nouveau des manques dans son effectif (nez cassé pour De Colo, un genou récalcitrant pour Falkeur qui lui a seulement permis de prendre deux petits rebonds en 15', un voyage à Portland au Hoop Summit pour Séraphin), on serait tenté de dire que le refrain est un peu usé.

« J'ai confiance en mes joueurs »

Force est de constater que la physionomie du match lui donne raison. Plutôt dominateurs en première mi-temps (grâce notamment à un Marquis irréprochable),



La blessure au genou de l'Américain Randal Falkeur, tout de même présent sur le parquet samedi soir, porte préjudice à l'équipe des Mauges dans la raquette.

les Choletais ont laissé progressivement les Vaincs prendre l'avantage dans le troisième quart-temps avant de sombrer dans le

dernier. Quelques rotations supplémentaires auraient-elles changé la donne ? À défaut d'inverser le résultat, elles auraient au moins

retardé l'échéance.

Car comment expliquer, autrement que « par un manque de ressources », comme l'a souligné

Marquis, faisant indirectement l'autocritique de sa deuxième période (seulement 1 point et 2 rebonds), le naufrage choletais lors des sept dernières minutes.

« On verra comment cela va se passer cette semaine. Parce que travailler avec seulement huit joueurs... », soupire Erman Kunter. « Je sais ce que c'est ! », lui répond Alain Weisz, son homologue du jour, qui n'a cessé cette saison de jongler avec les blessures. « Nando devrait revenir un peu plus tôt que prévu », se rassure le coach turc, qui s'empresse d'ajouter : « Pour Randal, cela commence à être inquiétant, car il a toujours mal. »

Désormais, les playoffs oubliés, la saison de Cholet se jugera à l'aune du résultat obtenu au Final Four de l'Eurochallenge (du 24 au 26 avril à Bologne). À deux semaines de l'échéance, l'équipe des Mauges se serait bien passée d'avoir encore à penser au maintien (deux victoires d'avance sur le premier relégué à cinq journées du terme). « J'ai joué en mes joueurs », conclut Erman Kunter. « Je connais mon équipe et je sais que l'on va jouer à fond. Disputer un Final Four va donner du souffle pour la fin de saison. » Histoire de respirer un peu mieux.

Thomas GILBERT.

Kévin Séraphin a pris date avec l'Amérique

Au moment même où Erman Kunter se plaignait de l'absence de Kévin Séraphin (« Il est parti je ne sais où, à Portland, avec Nike... »), l'espoir choletais n'était plus qu'à quelques heures d'un rendez-vous important de sa jeune carrière : le Hoop Summit. Compétition organisée par la marque à la virgule, elle oppose les meilleurs lycéens américains au « reste du monde ».

Au milieu de la colonie internationale, Séraphin, 19 ans, s'est exilé pendant une semaine dans l'Oregon. Au programme : « Deux entraînements par jour et une activité le soir comme du bowling, raconte l'intéressé. J'ai pu voir d'autres jeunes de mon âge et ainsi me rendre compte que je n'étais pas si en retard. »

Un constat à mettre en pratique,

dans la nuit de samedi à dimanche, sur le parquet du Rose Garden. « Pendant les deux tiers du match, je n'ai rien fait. Je me suis dit : tu ne peux pas revenir en France comme ça, sur un échec. » Il clique alors un dunk qui permet à l'équipe mondiale, menée 70-61, de recoller à 70-68. « Cela m'a libéré, j'ai pris confiance. » Au point de donner l'avantage aux siens (85-83) à trois minutes de la fin.

« Objectif atteint à 100 % »

Au bout : une victoire (97-89) que le « reste du monde » n'avait plus connue depuis 1998 et un certain Dirk Nowitzki. Et pour Séraphin, une ligne de stats (8 points, 9 rebonds, 4 contres en 22') plus que correcte. « Même s'il est déjà

suivi, l'intérêt pour Kévin était de se faire connaître, explique son agent, Bouna N'Diaye. L'objectif est atteint à 100 %. Il a prouvé qu'il était l'un des intérieurs les plus physiques de la planète. »

Des Français qui se sont illustrés lors de ce Hoop Summit ont ensuite brillé en NBA. Tony Parker en premier lieu, en 2000. Et Nicolas Batum, il y a deux ans. L'ancien Mancaeu, aujourd'hui ailier des Trail Blazers, recevait dans sa ville l'aspirant choletais et a fait part de son expérience. « J'ai eu Edwin (Jackson, autre Français de

Nanterre convié à l'événement) et Kévin au téléphone. Je suis allé les voir à l'entraînement. Mon conseil a été le suivant : « Ne faites pas l'erreur de vouloir absolument vous montrer. Pensez d'abord à gagner le match. » La leçon a été retenue.

Quant à l'importance d'un tel rendez-vous, Batum résume simplement : « Après le match (dont il avait été la révélation outre-Atlantique), mon agent (également Bouna N'Diaye) m'a glissé : "Avec toi, je vais avoir du boulot !" » Et avec Kévin ? « Je pense exactement la

même chose ! », assure celui qui gère les intérêts de la majorité des Bleus en NBA.

Une Ligue que Séraphin est appelé à rejoindre dans les deux ans. « Je serais déjà heureux d'être drafté. Dallas et San Antonio, cela me plairait bien. J'y suis allé fin 2007 et j'en garde un bon souvenir. » Les autres franchises n'ont plus qu'à lui envoyer leurs meilleures brochures pour le convaincre.

T. G.



Kévin Séraphin aspire à un avenir en NBA après son passage au Hoop Summit face aux meilleurs lycéens américains.

	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Co	Rbds	In	BP	PD	Ev.
Hyères-Toulon : 88															
Pierrot Pierre	24:15	5	2/5	40	1/2	1/3		1	1	1	3	2	1	1	8
Tortosa Florent	00:15														
Perinac Hivojo	16:45	0	3/6	50	0/3	3/3	3/4	1	2		4				9
Sonko Moustapha	06:15		0/1			0/1					1			2	2
Zianveni Maxime	31:45	22	9/17	53	0/3	9/14	4/4	4	4	1	5	1	2	2	21
Milling Kyle	15:00	4	2/3	67		2/3		2			3				6
Masingue Vincent	30:45	16	8/11	73		8/11		4	2		12		2	3	26
Nichols Austin	40:00	20	7/16	39	1/7	6/11	5/5	2	5		9		1	2	19
Rogers Shawnita	35:00	12	4/10	40	1/4	3/6	3/4	3	2		3	1	1	0	17
Total	200:00	88	35/71	49	3/19	32/52	15/17	17	18	2	42	4	7	19	110

Entraîneur : Alain Weisz

Ecart maximum : 16

	Temps	Pts	Total	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Co	Rbds	In	BP	PD	Ev.
Cholet : 75															
Gileg Vincent	18:15	5	2/5	40		2/5	1/2	3	2	1	3	1	1	3	8
Leroux Thomas	31:45	3	1/7	14	1/6	0/1		2	2	1	4	1	2	1	2
Beaubois Rodrigue	28:00	10	4/8	50	2/5	2/3		4	1		2	1	2	5	12
Mokongo Michael	08:15	0	0/2			0/1		0/1							2
Marquis Claude	27:30	17	7/11	64		7/11	3/4	3	4		5		2	3	19
Falkeur Randal	15:30		0/2			0/2			1		2				
Batswell Kevin	38:00	20	7/16	39	3/10	4/6	3/4	2	4		5	2	1	2	16
Robinson Anthonyane	32:45	20	7/10	70	5/7	2/3	1/2	2	3		4			1	21
Total	200:00	75	28/63	44	11/29	17/37	8/12	17	17	2	28	5	8	15	76

Entraîneur : Erman Kunter

Ecart maximum : 12

Evolution du score : 19-25 (10'), 37-33 (17'), 80-69 (37')

Arbitrage de : MM. Castano, Karagullo, Jean. Spectateurs : 2 050

LF : lancer franc F : tacle Fpr : tacles provoqués Rbds : rebonds In : interceptions Co : contre BP : ballés perdus PD : passes décisives Ev : évaluations

Les Choletais résistent puis coulent à pic

1^{ER} QUART-TEMPS 19-25

Surveiller Nichols, l'arme fatale va-voise ! Tour à tour, Grier, Robinson et Larrouquis s'acquittent avec efficacité de cette mission d'importance. Dans le même temps, Marquis (8 points) et Robinson (11 points) prennent l'ascendant sur le tandem Masingue - Zianveni dans la raquette, plaçant ainsi CB sur la bonne voie (17-25, 9%).

2^È QUART-TEMPS 25-18

Hyères-Toulon : 25 points. Marquis + Braswell : 18. Irrésistible en tête de raquette, le pivot guyanais (16 points en 14'45, 4 rebonds et 20 d'évaluation) porte d'abord à bout de bras un collectif choletais pas trop mal huilé (31-33, 15%). Sa sortie permet à Falkner de tester son genou, mais aussi - et

c'est plus embêtant - à Maxime Zianveni de sortir de sa torpeur (37-33, 17%). Bousculés, les Choletais s'en remettent alors à l'adresse de Braswell (si, si !). Le meneur US de CB aligne 10 points en deux minutes et CB reste au contact (44-43, 20%).

3^È QUART-TEMPS 21-20

Dans un match propre, où les ballons perdus se comptent sur les doigts des deux mains (4 pour Hyères et 6 pour CB à la 30%), les deux équipes cherchent le K-O. Le HTV s'appuie sur Masingue pour forcer le verrou choletais (53-50, 24%). Les Choletais s'en remettent, eux, à un Robinson pétillant pour faire les beaux (55-59, 26%). Finalement, tout aurait été bien pour CB s'il n'y avait pas eu cette quatrième faute venue stopper

la montée en puissance de Beaubois (61-61, 28%).

4^È QUART-TEMPS 23-12

Un petit peu moins de trois minutes. C'est le temps qu'il faut aux Varois pour définitivement prendre la mesure de Choletais soudain anesthésiés (70-69, 33%). Dominés comme jamais aux rebonds (22 à 3 !), incapables d'inscrire un panier et encore moins d'arrêter un insaisissable Zianveni, les Choletais encaissent les coups et un terrible 18-3 (88-72, 39%). Sans se révolter, ça fait désordre et ça fait planer la menace de la relégation en Pro B !



T. B. Duel en haute altitude entre Vincent Masingue (à dr.) et Claude Marquis. Photo PQR / Nice Matin.

CB a les cartes du maintien en main

Cholet Basket ne jouera pas les play-offs cette saison. Ce n'est pas - mathématiquement - certain, mais l'affaire est entendue. « Soyons réalistes », dit d'ailleurs Kunter. Avec quatre victoires de retard sur Gravelines et Chalons à cinq journées de la fin, impossible de lui donner tort. A contrario, CB ne possède que deux succès d'avance sur Besançon et Le Havre, respectivement 14^e et 15^e. Hasard du calendrier, les Choletais rendront visite à ces deux formations les 2 et 9 mai. Entre les deux (le 5 mai), CB accueillera Pau-Orthez, la lanterne rouge de Pro A. Trois matchs à ne perdre sous aucun prétexte.

Lyubertsky Moscou battu

Adversaire de Cholet en demi-finale de l'EuroChallenge (Ndr ; le 24 avril à 18 h à Bologne), Lyubertsky Moscou s'est incliné samedi sur son parquet face au Spartak Saint-Petersbourg (78-81) en clôture de la saison régulière du championnat de Russie. Cinquième avec 12 victoires contre 10 défaites, les Moscovites affronteront l'UNICS Kazan en quarts de finale des play-offs.

Bologne au repos

Hôte du Final Four et grand favori de l'EuroChallenge, Bologne n'a pas joué ce week-end.

Séraphin gagne à Portland

Plus de 11 000 personnes ont assisté à la victoire de la sélection étrangère au Hoop Summit organisé au Rose Garden de Portland (97-89 face aux États-Unis). Membre du cinq majeur, Kevin Séraphin a inscrit 8 points (4/9 aux tirs et 0/2 aux lancers francs) et capté 9 rebonds. L'autre Français en lice, Edwin Jackson (AVSVEL) a inscrit 5 points (2/7 aux tirs) et pris 4 rebonds.

Plombé par le manque de rotation à l'intérieur, CB a dit adieu aux play-offs en s'inclinant à Hyères. Les absents vont finir par revenir, mais le Final Four approche et le maintien n'est pas assuré.

Cholet au bout du rouleau

9 heures 30, hier matin. Il pleut sur Hyères-les-Palmiers. Il pleut sur Cholet Basket. Perdu dans ses pensées, Erman Kunter déambule dans le hall de l'hôtel de la délégation choletaise. « Cramés ! Les gars ont fini le match cramés. » Voici résumée en une phrase la partie perdue qui a définitivement fait basculer CB du côté des équipes de bas de tableau.

Les heures ont passé. Elles passent encore. Mais Erman Kunter se bat toujours contre le souvenir des 42 rebonds de Hyères, « seize de plus que nous. » Il n'oublie pas non plus que son château de cartes s'est écroulé en un rien de temps. En un quart-temps. À peine. À la 33^e minute, les Choletais luttaient encore. 70-69 pour le HTV au tableau d'affichage. 30 rebonds à 24 aussi. Puls soudain plus rien. 18-6 au score, 12 rebonds à 2 sur un terrain où Zianveni redonnait vie à son surnom : « AirMax ». À ses côtés, Vincent Masingue jouait de ses larges épaules. Ballotté en première mi-temps par un Marquis des grands soirs, le Varois remettait les pendules à l'heure. Avec autorité.

Un trou à l'intérieur

Pauvre Marquis, laminé. Rincé par tant d'efforts vains. Pauvre Marquis, esseulé. Trop esseulé. Bien sûr Robinson a apporté un appréciable écot, mais cette saison, la véritable force de CB est de pouvoir compter sur deux gros bras. Deux beaux bébés : Marquis

et Falcker. À Hyères, le second a joué. Malgré son genou blessé. « Parce qu'il le fallait, j'ai essayé avec Vincent, mais il est trop petit. La première fois qu'il a défendu sur Masingue, il a écopé d'une faute. Je n'avais pas d'autre solution. » Justifie Kunter. Le Turc se tait. Sa colère, il l'a déjà évacuée toute la semaine dernière. Samedi soir aussi. « Nous aurions eu besoin de Kevin Séraphin, mais il est au Hoop Summit. » Deux mots d'anglais pour désigner un grand rassemblement des futurs meilleurs joueurs mondiaux. Là-bas, à Portland, les basketteurs se vendent. « Mais vous remarquerez que les bons joueurs yougoslaves n'y vont pas. C'est dingue ça, on ne peut pas faire ça en plein cœur d'une saison ! »

Dans d'autres circonstances, Erman Kunter n'aurait sans doute pas pesté contre le départ d'un joueur qu'il n'a après tout que très peu utilisé cette saison. Mais les circonstances sont là. Lassé d'attendre du temps de jeu, Wiggins est parti, Falcker s'est blessé et la raquette s'est dépeuplée. Alors oui, Kunter comptait sur Séraphin.

« C'est usant. L'affaire Grier - Marquis, les blessures de Nando, Randal, Kevin qui s'en va. On n'arrive même plus à s'entraîner à cinq contre cinq... Cette saison, nous avons quand même disputé 17 matchs de Coupe d'Europe. Pour tenir le rythme, il nous faut de la quantité. On ne l'a plus ! »

De fait, six des huit défaites que CB a encaissées depuis le 27 février sont en partie imputables à



Hyères, Espace 3000, samedi. Randal Falcker (à g.), blessé au genou, a joué à Hyères, faute d'effectif suffisant dans la raquette choletaise

un effectif réduit. « Vivement que tout le monde revienne, ça ne fera pas de mal », soufflait Marquis samedi soir.

Au complet face à l'ASVEL ?

Une équipe complète, c'est peut-être pour bientôt. A priori, rien n'empêchera De Colo - désormais masqué pour soigner son nez cassé - de jouer samedi prochain contre Villeurbanne. Séraphin, lui, sera là. Falcker aussi. Mais toujours

diminué. Dur au mal, l'Américain est nécessaire à CB. Pour le Final Four d'EuroChallenge bien sûr. Pour assurer le maintien aussi. « Pour tout ça, j'ai confiance en mon groupe. Les gars ne vont rien lâcher. On va commencer par battre l'ASVEL - Dehors, il pleut toujours. Mais Erman Kunter entrevoit le soleil.

Tristan BLAISONNEAU

LES TOPS DES JOUEURS	POINTS		REBONDS		PASSES		EVALUATION	
	Joueur	Points	Joueur	Rebonds	Joueur	Passes	Joueur	Evaluation
Journée	D. Teague Vichy	28	J. McClark Rouen	13	K. Reid Vichy	16	J. Hodge Besançon	28
	J. Doelman Besançon	27	A. Akingbala Nancy	13	J. Hodge Besançon	10	B. Dixon Le Mans	27
	E. Chatfield Dijon	24	V. Masingue Hyères-Toulon	12	S. Rogers Hyères-Toulon	9	E. Chatfield Dijon	27
Saison	A. Nichols Hyères-Toulon	23,1	B. Merriex Le Havre	9	K. Reid Vichy	8	M. Slaughter Le Havre	21,3
	B. Rush Strasbourg	21,4	M. Slaughter Le Havre	8,9	Z. Wright Chalons-Saône	6,3	D. Page Roanne	20,3
	D. Page Pau-Orthez	19,5	V. Masingue Hyères-Toulon	8,7	T.J. Thompson Le Havre	6,1	R. Greer Nancy	19

MEILLEURE ATTAQUE

1 NANCY	82,8
2 DIJON	81,7
3 STRASBOURG	80,8
➔ 12 CHOLET	75

MEILLEURE DÉFENSE

1 LE MANS	68,2
2 ORLÉANS	69,1
3 VILLEURBANNE	69,6
➔ 7 CHOLET	75,9

EN UN CLIN D'ŒIL

La 25^e journée de PRO A

LE HAVRE	54-77	VICHY
M-T : 25-44 (8-19, 17-25, 21-15, 8-18)		
GRAVELINES	85-66	ROUEN
M-T : 44-24 (20-14, 24-10, 24-17, 17-25)		
NANCY	83-70	STRASBOURG
M-T : 40-43 (20-22, 20-21, 23-20, 20-7)		
VILLEURBANNE	71-59	ORLÉANS
M-T : 32-33 (16-16, 16-17, 22-6, 17-20)		
HYÈRES-TOULON	88-75	CHOLET
M-T : 44-43 (15-25, 29-1821-20, 23-12)		
ROANNE	88-68	CHALONS-SUR-S.
M-T : 44-22 (21-8, 23-14, 21-17, 23-29)		
LE MANS	96-57	PAU-ORTHEZ
M-T : 49-26 (24-15, 25-11, 26-15, 21-16)		
BESANÇON	89-97	DIJON
M-T : 57-45 (33-24, 24-21, 19-28, 13-24)		

LES TOPS DES JOUEURS	POINTS		REBONDS		PASSES		EVALUATION	
	Joueur	Points	Joueur	Rebonds	Joueur	Passes	Joueur	Evaluation
De Colo	22	27,8	13	3,6	1	2,6	3,4	12,3
Braswell	16	29,2	13,9	2,2	2	2,1	3,2	9,6
Grier	23	26,3	9,4	5,2	1,7	1,6	2,2	12,3
Falcker	22	26,5	7	8,3	0,8	1,7	0,8	13
Marquis	20	23,6	9,7	5,6	0,6	2	1,1	10,3
Beaubois	24	21,2	8,5	2,5	1	1,2	1,8	8,1
Robinson	15	25,1	10,1	4,7	0,7	0,6	1,3	11,5
Larrouquis	22	17,4	6	1,5	0,5	0,8	1,1	4,5
Mokongo	24	17,3	5,1	1,3	0,7	1,3	2	4,5
Séraphin	14	8,9	3,3	2,4	0,1	0,7	0,1	4,3
Ho You Fat	7	6	0,7	0,3	0,1	0,3	0	0,1
Léonard	4	4	1,5	0,8	0,2	0,2	0	1,8

LA PERF

MAXIME ZIANVENI EST DE RETOUR

En France, à Hyères-Toulon précisément, depuis le 15 janvier après un épisode "dollarisé" au soleil de Chypre (deux saisons). Au plus haut niveau aussi. Samedi, "Air Max" s'est envolé en fin de match (22 points, 5 rebonds, 21 d'évaluation) pour closer Cholet au sol. "Il a fait un match énorme, savourez Alain Weisz. C'est d'ailleurs pour lui offrir une ovation que je l'ai fait sortir à 15 secondes de la fin." Sagement assis à côté de son coach, Zianveni rougit : "Merci." "C'est normal, rigole Weisz. Quand c'est bien, il faut le dire. Et quand c'est négatif, je le dis aussi."

CLASSEMENT

	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1. Villeurbanne	44	25	19	6	1964	1741
2. Orléans	42	25	17	8	1839	1727
3. Le Mans	41	25	15	9	1912	1704
Nancy	41	25	16	9	2070	1695
Rouen	41	25	15	9	1965	1918
6. Strasbourg	40	25	15	10	2021	1925
7. Chalons-sur-Saône	39	25	14	11	1920	1879
Gravelines	39	25	14	11	1938	1858
9. Vichy	36	25	11	14	1698	1742
10. Cholet	35	25	10	15	1874	1898
Dijon	35	25	10	15	2042	2111
Hyères-Toulon	35	25	10	15	1931	2121
Rouen	35	25	10	15	1895	1978
14. Besançon	33	25	8	17	1861	2059
Le Havre	33	25	8	17	1922	2068
16. Pau-Orthez	31	25	6	19	1814	2142